

(Núm. 316)

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 12 DE NOVIEMBRE DE 1813.

San Martín, Poma y Martyr. = Las Q. H. están en la Iglesia Colegiata de Santa Ana: se reserva a las 5 de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 30 octobre.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de la situation de Parmée au 4 octobre 1813:

Le général comte Lefebvre-Desnoettes a été attaqué le 28 septembre, à sept heures du matin, à Altenbourg, par 10,000 hommes de cavalerie et 3000 hommes d'infanterie. Il a fait sa retraite devant des forces au si supérieures, il a opéré de belles charges, et a fait beaucoup de mal à l'ennemi. Il a perdu 300 hommes de son infanterie: il est arrivé sur la Saale. L'ennemi étoit commandé par Pletman-Platow et le général Thielman. Le prince Poniatowski s'est porté le 2 sur Altenbourg par Nossau, Waldheim et Colditz. Il a culbuté l'ennemi, lui a fait plus de 400 prisonniers, et l'a chassé en Bohême.

Le 27, le prince de la Moskwa s'est emparé de Dessau, qu'occupoit une division suédoise, et a rejété cette division sur sa tête de pont. Le lendemain, les Suédois sont arrivés pour reprendre la ville. Le général Guilleminot les a laissé avancer à portée de mitraille, a démasqué alors ses batteries; et les a repoussés en leur faisant beaucoup de mal.

Le 3 octobre, l'ennemi est entré en Silesie s'est porté, par Königsbrück et Elsterwerda, sur Elster, a jeté un pont au coude que forme l'Elbe à Wartenbourg, et a passé le fleuve. Le général Bertrand étoit placé sur Pistone, dans une fort belle position environnée de digues et de marais. Depuis neuf heures du matin jusqu'à cinq heures du soir, l'ennemi a fait sept attaques, et a toujours été repoussé. Il a laissé 6000 morts sur le champ de bataille; notre perte a été de 500 hommes tués ou blessés. Cette grande différence est due à la bonne position que les divisions Morand et Fontanelli occupoient. Le soir, le général Bertrand, voyant déboucher de nouvelles forces, jugea devoir opérer sa retraite, et prit position sur la Mulde, avec le prince de la Moskwa.

Le 4, le prince de la Moskwa étoit sur la rive gauche de la Mulde à Palitzsch; le duc de Raguse et le corps de cavalerie du général La-

IMPERIO FRANCES.

PARIS 30 de octubre

S. M. la Emperatriz Reyna y Regente ha recibido las noticias siguientes de la situacion del exercito, á los 4 de octubre 1813.

El general conde Lefebvre Desnoettes fué atacado el 28 de setiembre, á las 7 de la mañana en Altenburgo, por 10,000 hombres de caballería, y 3000 de infantería. Hizo su retirada á vista de fuerzas tan superiores: ha executado unas hermosas cargas, y ha causado mucho daño al enemigo. Este ha perdido 300 hombres de su infantería, y llegó al Saala. El enemigo no mandaba por Pletman-Platow, y el general Thielman. El príncipe Poniatowski se dirigió el 2 en Altenburgo por Nossau, Waldheim y Colditz. Asaltó al enemigo, le hizo mas de 400 prisioneros, y lo ha arrojado á la Bohemia.

El 27 el príncipe de la Moskwa se apoderó de Dessau que estaba ocupado por una division sueca y rechazó esta division sobre la cabeza de puente. Al día siguiente los suecos llegaron para volver á tomar la ciudad. El general Guilleminot les dexó adelantar hasta á tiro de metralla y entonces descubrió sus baterías y les ha rechazado con mucha pérdida.

A 3 de octubre el ejército del enemigo de Silesia se dirigió por Königsbrück, y Elsterwerda, sobre Elster, echó un puente en el codo del Elba en Wartenburgo y ha pasado el rio. El general Bertrand se habia colocado en el Istmo, en una muy bella disposicion rodeada de diques, y pantanos. Desde las nueve de la mañana, hasta las 5 de la tarde, el enemigo ha dado siete ataques y siempre ha sido rechazado. Ha dexado 6000 muertos en campo de batalla; nuestra pérdida es de 500 hombres entre muertos y heridos. Esta gran diferencia se debe á la buena disposicion que las divisiones Morand y Fontanelli ocupaban. Por la tarde el general Bertrand, viendo desfilar nuevas fuerzas, juzgó preciso emprender su retirada, y tomó posición sobre el Mulde, con el príncipe de Moscú.

El día 4 el príncipe de Moscú se hallaba sobre la orilla izquierda del Mulde, en Palitzsch, el duque de Ragusa y el cuerpo de caballería del

tour-Maubourg étoient à Eulenburg; le 3^e corps étoit à Torgau.

Deux cent cinquante partisans, commandés par un général-major russe, se sont portés sur Mulhausen; et apprenant que Cassel étoit dégarni de troupes, ils ont tenté une surprise sur les portes de Cassel. Ils ont été repoussés; mais le lendemain, les troupes westphaliennes s'étant dissoutes, les partisans entrèrent dans Cassel; ils livrèrent au pillage tout ce qui leur tomba sous la main, et peu de jours après en sortirent. Le roi de Westphalie s'étoit retiré sur le Rhin.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de la situation de l'armée au 15 octobre:

Le 7, l'Empereur est parti de Dresde; le 8, il a couché à Wurzen; le 9, à Eulenburg; et le 10, à Duben.

L'armée ennemie de Silésie, qui se portoit sur Wurzen, a sur-le-champ battu en retraite, et repassé sur la rive gauche de la Mulde; elle a eu quelques engagements où nous lui avons fait des prisonniers, et pris plusieurs centaines de voitures de bagages.

Le général Reynier s'est porté sur Vitemberg, a passé l'Elbe, a marché sur Roslau, a tenu le pont de Dessau, s'en est emparé, s'est ensuite porté sur Aken, et s'est emparé du pont. Le général Bertrand s'est porté sur les ponts de Wartenbourg, et s'en est emparé. Le prince de la Moskwa s'est porté sur la ville de Dessau; il a rencontré une division prussienne; le général Delmas l'a culbutée, et lui a pris 3000 hommes et 6 pièces de canon.

Plusieurs courriers du cabinet, entr'autres le sieur Kraft, avec des dépêches de haute importance, ont été pris.

Après s'être ainsi emparé de tous les ponts de l'ennemi, le projet de l'Empereur étoit de passer l'Elbe, de manœuvrer sur la rive droite depuis Hambourg jusqu'à Dresde, de menacer Potsdam et Berlin, et de prendre pour centre d'opération Magdebourg, qui dans ce dessein, avoit été approvisionné en munitions de guerre et de bouche; mais, le 15, l'Empereur apprit à Deiben que l'armée bavaroise étoit réunie à l'armée autrichienne, et menaçoit le Bas-Rhin. Cette inconcevable défection fit prévoir la défection d'autres princes, et fit prendre à l'Empereur le parti de retourner sur le Rhin; changement fâcheux, puisque tout avoit été préparé pour opérer sur Magdebourg. Mais il auroit fallu rester séparé sans communication avec la France pendant un mois; ce n'avoit pas d'inconvénient au moment où l'Empereur avoit arrêté ses projets; il n'en étoit plus de même lorsque l'Autriche alloit se trouver avoir deux nouvelles armées disponibles: l'armée bavaroise et l'armée opposée à la Bavière. L'empereur changea donc avec ces circonstances imprévues, et porta son quartier-général à Leipsick.

general Latour-Maubourg estaban en Eulenburg, el tercer cuerpo se hallaba sobre Torgau.

Doscientos cincuenta partidarios mandados por un general mayor ruso se dirigieron sobre Mulhausen y sabiendo que Cassel estaba desguarnecido de tropas, intentaron una sorpresa sobre las puertas de Cassel. Fueron rechazados; pero al día siguiente las tropas vestfalianas habiendo sido disueltas, entraron los partidarios en Cassel, pillaron todo lo que les vino á la mano, y salieron de allí al cabo de pocos días. El rey de Westfalia se habia retirado sobre el Rin.

S. M. la Emperatriz Reyna y Regente ha recibido las noticias siguientes de la situacion del ejército á 15 de octubre.

El día 7 el Emperador salió de Dresde; el 8 pernoctó en Wurzen; el 9 en Eulenburg, y el 10 en Duben.

El ejército enemigo de Silisia, que se dirigia sobre Wurzen, se ha retirado inmediatamente, y ha pasado á la orilla izquierda del Mulda; ha habido algunos encuentros en los que hemos hecho algunos prisioneros, y tomado algunos centenares de carros de bagages.

El general Reynier se dirigió sobre Vitemberg, ha pasado el Elba, ha marchado sobre Roslau, ha rodeado el puente de Desau, se ha apoderado de él, se ha dirigido á Aquen, y se ha apoderado del puente. El general Bertrand se dirigió sobre los puentes de Vartemburgo, y se apoderó de ellos. El príncipe del Moscú se dirigió sobre la villa de Desau; encontró una division prusiana; el general Delmas la arrolló les hizo 3000 prisioneros, y le tomó 6 cañones.

Se han cogido varios correos de gabinete, entre otros el Sr. Kraft, con pliegos de la mas alta importancia.

Después de haberse apoderado así de todos los puentes del enemigo, el proyecto del Emperador era de pasar el Elba, maniobrar sobre la derecha, desde Hamburgo hasta Dresde, amenazar Potsdam, y Berlin, y tomar por centro de operacion á Magdebourg, cuya ciudad, con este designio, habia sido provista de municiones de guerra y boca; pero el día 15 el Emperador supo en Deiben que el ejército bavaro se habia reunido con el Austria, y amenazaban el Rin baxo. Este inconcebible abandono hizo prever el de otros príncipes, e hizo tomar al Emperador el partido de volverse al Rin; mudanza incomoda, porque todo habia sido preparado para obrar sobre Magdebourg. Pero habria sido preciso quedarnos separados, y sin comunicacion de la Francia por espacio de un mes; esto no tenia ningun inconveniente en el momento en que el Emperador habia determinado sus proyectos; pero no era posible ya, quando el Austria iba á hallarse con dos nuevos ejércitos disponibles, el ejército bávaro, y el que estaba opuesto á la Baviera. El Emperador mudó pues en estas circunstancias imprevistas, y dirigió su quartel general á Leipsic.

Cependant, le roi de Naples, qui étoit de observation à Freyberg, avait reçu le 7 l'ordre de faire un changement de front et de se porter sur Genig et Froburg, opérant sur Wurzen et Vittenberg. Une division autrichienne, qui occupait Augustsburg, rendant difficile ce mouvement, le roi reçut l'ordre de l'attaquer, la défit, lui prit plusieurs bataillons, et après cela opéra sa conversion à droite. Cependant la droite de l'armée ennemie de Bohême, composée du corps russe de Wittgenstein, s'étoit portée sur Altenbourg à la nouvelle du changement de front du roi de Naples. Elle se porta sur Froburg, et ensuite par la gauche sur Borna, se plaçant entre le roi de Naples et Leipsick. Le roi n'osait pas sur la manœuvre qu'il devoit faire; il fit volte-face, marcha sur l'ennemi, le culbuta, lui prit neuf pièces de canon, un millier de prisonniers, et le jeta au-delà de l'Elster, après lui avoir fait éprouver une perte de 4 à 5000 hommes.

Le 15, la position de l'armée étoit la suivante :

Le quartier général de l'Empereur étoit à Reichenitz, à une demi-lieue de Leipsick.

Le 4.^e corps, commandé par le général Bertrand, étoit au village de Lindenau.

Le 6.^e corps étoit à Libentz.

Le roi de Naples, avec les 2.^e, 3.^e et 5.^e corps, avoit sa droite à Dölitz, et sa gauche à Libersdorf.

Les 3.^e et 7.^e corps étoient en marche d'Eulenburg pour attaquer le 6.^e corps.

La grande armée autrichienne de Bohême avoit le corps de Glatz vis-à-vis Lindenau; un corps à Zwenkau, et le reste de l'armée, la gauche appuyée à Grobern, et la droite à Naumdorf.

Les ponts de Wurzen et d'Eulenburg sur la Mulde, et la position de Taucha sur la Partha, étoient occupés par nos troupes. Tout annonçoit une grande bataille.

Le résultat de nos divers mouvements dans ces six jours a été 5000 prisonniers, plusieurs pièces de canon, et beaucoup de mal fait à l'ennemi. Le prince Poniatowski s'est, dans ces circonstances, couvert de gloire.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes sur la situation de l'armée le 16 octobre au soir :

Le 15, le prince Schwartzberg, commandant l'armée ennemie, annonça à l'ordre du jour, que le lendemain 16, il y aurait une bataille générale et décisive.

Effectivement, le 16, à 9 heures du matin, la grande armée alliée déboucha sur nous. Elle opérait constamment pour s'étendre sur sa droite. On vit d'abord trois grosses colonnes se porter, l'une le long de la rivière de l'Elster, contre le village de Dölitz; la seconde contre le village de Wachau, et la troisième contre celui de Libersdorf. Ces trois colonnes étoient précédées de 200 pièces de canon.

Entre tanto el rey de Nápoles, que se había quedado de observación en Freyberg, había recibido el día 7 orden de hacer una mudanza de frente, y dirigirse sobre Genig y Froburg, operando sobre Wurzen, y Vittenberg. Una división austriaca que ocupaba Augustsburg, haciendo difícil este movimiento, el rey recibió orden de atacarla: la deslizo, le tomó varios batallones y después de esto cobró su conversión a la derecha. Entre tanto la derecha del ejército enemigo de Bohemia compuesto del cuerpo ruso de Wittgenstein, se había dirigido sobre Altenbourg, a la noticia de la mudanza de frente del rey de Nápoles, dirigiéndose sobre Borna, colocándose entre el rey de Nápoles y Leipsic. El rey no titubeó en la maniobra que debía hacer; dió la vuelta, marchó sobre el enemigo, le arrolló, le tomó 9 cañones, un millar de prisioneros, y le arrojó á la otra parte del Elster, después de haberle causado una pérdida de 4 á 5000 nombres.

En el día 15 la posición del ejército era la siguiente :

El cuartel general del Emperador estaba en Reichenitz, á media legua de Leipsic.

El cuarto cuerpo mandado por el general Bertrand se halla en el pueblo de Lindenau.

El sexto cuerpo estaba en Libentz.

El rey de Nápoles con los cuerpos tenía su derecha en Dölitz, y su izquierda en Libersdorf.

Los cuerpos 3.^o y 7.^o estaban en marcha de Eulenburg, para flanquear el cuerpo sexto.

El ejército grande austriaco de Bohemia tenía el cuerpo Glatz frente de Lindenau, un cuerpo en Zwenkau, y lo restante de ejército tenía la izquierda apoyada en Grobern, y la derecha en Naumdorf.

Los puentes de Eulenburg, y Wurzen sobre el Mulda, y la posesión de Taucha sobre el Partha estaban ocupados por nuestras tropas. Todo anunciaba una gran batalla.

El resultado de nuestros diversos movimientos ha sido 5000 prisioneros, algunos cañones, y mucho daño que se ha hecho al enemigo.

El príncipe de Poniatowski se ha cubierto de gloria en estas circunstancias.

Su M. la Emperatriz Reyna y Regente ha recibido las noticias siguientes de la situación del ejército á los 16 octubre por la tarde.

El 15 el príncipe de Schwartzberg comandante del ejército enemigo, anunció en el orden del día que á la mañana siguiente habría una batalla general y decisiva.

Effectivamente el día 16 á las 9 de la mañana, el grande ejército aliado destiló sobre nosotros. Obraba constantemente para extenderse sobre su derecha. Al principio se vieron desfilar tres gruesas columnas, la una á lo largo del río Elster, contra el pueblo de Dölitz; la segunda sobre el pueblo de Wachau, y la tercera sobre el de Libersdorf. Estas tres columnas iban precedidas de 200 cañones.

L'Empereur fit aussitôt ses dispositions.

A dix heures, la canonade était des plus fortes, et à onze heures les deux armées étaient engagées aux villages de Doelitz, Wachau et Libervolkovitz. Ces villages furent attaqués six à sept fois, l'ennemi fut constamment repoussé et couvrit les avenues de ses cadavres. Le comte Lauriston, avec le 5.^e corps, défendait le village de gauche (Libervolkovitz), le prince Poniatovski, avec ses braves polonais défendait le village de droite (Doelitz), et le duc de Bellune défendait Wachau.

A midi, la sixième attaque de l'ennemi avait été repoussée, nous étions maîtres des trois villages, et nous avions fait 2000 prisonniers.

A peu près au même moment, le duc de Tarente débouchait par Holzhausen, se portant sur une redoute de l'ennemi, que le général Charpentier enleva au pas de charge, en s'emparant de l'artillerie, et faisant quelques prisonniers.

Le moment parut décisif.

L'Empereur ordonna au duc de Reggio de se porter sur Wachau avec deux divisions de la jeune garde. Il ordonna également au duc de Trévise de se porter sur Libervolkovitz avec deux autres divisions de la jeune garde, et de s'emparer d'un grand bois qui est sur la gauche du village. En même temps il fit avancer sur le centre une batterie de 150 pièces de canon, que dirigea le général Drouot.

L'ensemble de ces dispositions eut le succès qu'on en attendait. L'artillerie ennemie s'écarta. L'ennemi se retira, et le champ de bataille nous resta tout entier.

Il était trois heures après midi; toutes les troupes de l'ennemi avaient été engagées. Il eut recours à sa réserve. Le comte de Merfeld, qui commandait en chef la réserve autrichienne, releva avec six divisions toutes les troupes sur toutes les attaques, et la garde impériale russe, qui formait la réserve de l'armée russe, les releva au centre.

La cavalerie de la garde russe et les cuirassiers autrichiens se précipitèrent, par leur gauche, sur notre droite, s'emparèrent de Doelitz, et vinrent caracolier autour des carrés du duc de Bellune.

Le roi de Naples marcha avec les cuirassiers de Latour-Maubourg, et chargea la cavalerie ennemie par la gauche de Wachau, dans le temps que la cavalerie polonaise et les dragons de la garde, commandés par le général Letort, chargeaient par la droite. La cavalerie ennemie fut défaite; deux régiments entiers restèrent sur le champ de bataille. Le général Letort fit 300 prisonniers russes et autrichiens; le général Latour-Maubourg prit quelques centaines d'hommes de la garde russe.

L'empereur fit sur-le-champ avancer la division Curial de la garde, pour renforcer le prince Poniatovski. Le général Curial se porta au village de Doelitz, l'attaqua à la bayonnette, le prit sans coup férir, et fit 1200 prisonniers, parmi lesquels s'est trouvé le général en chef Merfeld. (*La suite à demain.*)

TEATRO. La Sociedad dramática Española representa hoy á las seis y media en punto, la comedia *El Sombrero que habla*, tonadilla del *Trompo*, Minué *Saboyardo de los niños* y *Saynete*.

El Emperador dió inmediatamente sus disposiciones.

A las diez el cañoneo era de los mas recias. A las once los dos ejércitos se hallaban empeñados en los pueblos de Doelitz, Wachau, y Libervolkovitz. Estos pueblos fueron atacados seis ó siete veces. El enemigo fué constantemente rechazado, y cubrió las avenidas con sus cadáveres. El conde de Lauriston con el cuerpo quinto defendía el cuerpo de la izquierda (Libervolkovitz) el príncipe Poniatousqui con sus valerosos polacos defendía el pueblo de la derecha (Doelitz), y el duque de Belluna defendía Wachau.

Al medio día habia sido rechazado ya el sexto ataque del enemigo: éramos dueños de los pueblos, y teníamos 2000 prisioneros.

Casi al mismo momento el duque de Tarento desfilaba por Holzhausen, dirigiéndose sobre un reducto del enemigo que el general Charpentier tomó á peso de ataque, apoderándose de la artillería, y haciendo algunos prisioneros.

El momento paró decisivo.

El Emperador ordenó al duque de Reggio, que se dirigiese sobre Wachau con dos divisiones de la guardia nueva. Ordenó tambien al duque de Trévise, que se dirigiese sobre Libervolkovitz con otras dos divisiones de la guardia nueva, y que se apoderase de un gran bosque que se halla a la izquierda del pueblo. Al mismo tiempo hizo adelantar sobre el centro una batería de 150 cañones que dirigió el general Drouot.

El todo de estas disposiciones tubo el suceso que se aguardaba. La artillería enemiga se alejó; el enemigo se retiró, el campo de batalla quedó enteramente nuestro.

Eran tres horas de la tarde: todas las tropas del enemigo habian entrado en acción. Recurrió á su reserva el conde de Merfeld que mandaba la reserva austriaca relevó con seis divisiones todas las tropas, en todos los ataques, y la guardia imperial rusa, que formaba la reserva del ejército ruso, los relevó en el centro.

La caballería de la guardia rusa, y los corazeros austriacos se precipitaron por su izquierda, sobre nuestra derecha, se apoderaron de Doelitz, y vinieron á caracollear al rededor de los corazeros de Latour-Maubourg, y atacó la caballería enemiga por la izquierda de Wachau, al mismo tiempo que la caballería polaca, y los dragones de la guardia mandados por el general Letort, atacaron por la izquierda. La caballería enemiga fué deshecha. Dos regimientos enteros quedaron en el campo de batalla. El general Letort hizo 300 prisioneros rusos, y austriacos. El general Latour-Maubourg ha cogido algunos centenares de hombres de la guardia rusa.

El Emperador hizo adelantar inmediatamente la division Curial, de la guardia, para reforzar el príncipe Poniatousqui. El general Curial se dirigió al pueblo de Doelitz, lo atacó á la bayoneta, lo tomó sin disparar ni un fusilazo, é hizo 1200 prisioneros, entre los cuales se halla el general en jefe Merfeld.